

AUTOMOBILISME

La course Châtel-Les Paccots retrouve sa place

Châtel-Saint-Denis - Les Paccots a retrouvé sa place au championnat de Suisse de la montagne! Ce week-end, la 28^e édition de la classique automobile veveysanne a laissé tomber ses cônes et chicanes superfétatoires pour redevenir une véritable course de côte. En lieu et place d'un slalom en côte.

Hôte de la manifestation, l'Ecurie des Lions d'Attalens a réuni un intéressant plateau de 155 pilotes, tous licenciés régionaux ou nationaux, le lauréat de l'an dernier Jean-Jacques Dufaux et sa rutilante Reynard 95 3 litres en tête. Le pilote de Rheinfelden devra se méfier de son homologue bernois Martin Kindler, ancien vainqueur du slalom auto de Romont, dont la partie initiale emprunte une côte.

Difficile cependant pour les favoris de titiller le record de 56"20 établi en 1996 déjà par un autre Bernois, Heinz Steiner, estime les organisateurs veveysans. Il faut savoir en effet que le parcours a été porté depuis à 2580 mètres pour une dénivellation de 217 mètres (pente moyenne de 8,41%) et qu'il compte un virage supplémentaire.

Une escouade de coureurs régionaux auront à cœur de démontrer leur potentiel devant un public attendu en nombre, le beau temps étant annoncé. Chaque pilote disposera de cinq montées d'essais et de trois en compétition. L'addition des deux meilleures manches de course déterminera le classement. Ouverture des feux demain à 13 h 30, la compétition proprement dite débutant à 11 h 20, dimanche. GL

HORAIRE DU WEEK-END

Samedi: dès 13 h 30, essais
Dimanche: dès 7 h 30, essais; dès 11 h 20, courses.

EN BREF

FIN DE SAISON POUR CORINNE MOTTU

SNOWBOARD Le sort semble s'acharner sur la spécialiste de boardercross Corinne Mottu (25 ans). La Vaudoise s'est gravement blessée au genou droit lors des entraînements de l'étape de Coupe du monde de Chapelco (Arg) le week-end passé, ce qui met une fin prématurée à sa saison. La «rideuse» de La Croix-sur-Lutry souffre du ligament croisé antérieur, du ligament interne, des ménisques et d'un tendon rotulien. Elle sera opérée à Lausanne dès son retour en Suisse. SI

JUDO

David Papaux a la tête dure

COUPE DU MONDE • Malgré son échec lors des qualifications pour Pékin, le Fribourgeois poursuit l'aventure professionnelle. Reprise ce week-end à Oslo.

VINCENT CHOBASZ

En avril, après des championnats d'Europe ratés qui le privaient définitivement des JO, David Papaux mettait tout de suite les points sur les «i»: «Je n'ai pas l'intention de ranger mon judogi. Je partage avec mon entraîneur Jean-Claude Spielmann la certitude que le travail finit toujours par payer. On n'a pas fait tout ça pour rien. Je veux aller chercher les Jeux dans quatre ans.» L'homme a de l'aplomb, des certitudes et une bonne dose d'abnégation. Quatre ans de sacrifices, sans «susucré» au bout, n'ont pas dissuadé le combattant du JC Villars-sur-Glâne/ Fribourg de repartir pour un nouveau cycle olympique.

En 2008, le Fribourgeois était pourtant bien loin des meilleurs. Pour prétendre se qualifier pour Londres, il devra impérativement élever son niveau de judo. En 2012, Papaux aura 31 ans. D'où la question à cent-sous: en a-t-il juste les moyens? «Je sens que je n'ai pas exploité tout mon potentiel. C'est pour ça que je continue. Par rapport à d'autres judokas qui naviguent dans les mêmes eaux que moi, je suis capable de battre des adversaires beaucoup mieux cotés. C'est la régularité qui me fait défaut. Par exemple, à Hambourg, je sors Fernandez (Fr), et deux qualifiés pour Pékin, Pina (Esp) et Muminov (Ouzb). Sur une saison, j'ai autant de victoires contre des têtes de série que de défaites face à des «nobody». C'est là que ça coince. J'ai toujours tendance à partir au charbon. La gestion mentale des combats, voilà mon problème. Et il est récurrent.»

Pour tenter de mieux le gérer, David Papaux est désormais conseillé par un psychologue du sport, Alexandre Etter, avec le soutien financier de Swiss Olympic.

Partie des meubles

Après les championnats d'Europe de Lisbonne, David Papaux a déconnecté durant deux mois. Avant de s'envoler pour le Japon et l'Université de Tenri pour un stage estival de neuf semaines. «Au total, j'ai bien passé deux ans et demi là-bas, en une quinzaine de voyages. Je fais un peu partie des meubles. Je suis capable de tenir une conversation simple en japonais et les en-



David Papaux: «Je sens que je n'ai pas exploité tout mon potentiel. C'est pour ça que je continue.» ALAIN WICHT

traîneurs me traitent avec égard, ce qui n'est pas gagné d'avance lorsque tu es étranger. A Tenri, à part t'entraîner, il n'y a rien à faire. Juste un café internet... C'est dans cet environnement sans interférence que je me prépare le mieux. Les entraînements sont simples: un échauffement et une heure et demie de randori (combats libres). Physiquement, c'est très lourd, mais tu te fais la pompe. Ça me convient parfaitement. J'ai besoin de combattre pour préparer la castagne.»

Voilà une semaine que Papaux est rentré au pays. Ce week-end, c'est la reprise de la Coupe du monde avec le tournoi A d'Oslo. «J'y vais sans objectif précis. Après le Japon, je tourne au diesel. Oslo et Rotterdam la semaine prochaine me permettront de me remettre dans le bain». La suite? Un tournoi en France et les championnats de Suisse individuels, où Papaux doit défendre son titre en - 73 kg. En décembre, retour à Tenri pour préparer les grands rendez-vous du printemps. I



Ludovic Chammartin: quatre à six semaines de pause. A. WICHT

Chammartin doit patienter

Après six mois de pause et des ligaments croisés qui criaient misère, Ludovic Chammartin (- 60 kg) était revenu à un bon niveau, comme le prouvent son sans-faute en Bundesliga (six victoires en six combats avec l'équipe de Leipzig) et ses récentes victoires en LNA avec le JC Romont. C'est à cette occasion que le Glannois a replongé. Contraint de se frotter à Touati en - 73 kg, «Ludo» a payé sa victoire au prix fort: touché à une côte, il doit observer une pause de quatre à six semaines. «Je n'ai pas le choix. Je dois aller combattre en Bundesliga pour me faire quelques sous (500 euros par tour en cas de victoire), ainsi qu'avec mon club, Romont. Il y a toujours le risque d'une blessure. C'est particulièrement rageant car je risque de perdre tout le bénéfice de mes six semaines de stage au Japon (Tenri)».

Sans résultat probant à l'international depuis son retour de blessure, Chammartin faisait le forcing pour attaquer au mieux la reprise de la Coupe du monde. Il ne sera évidemment pas à Oslo, ni à Rotterdam. «Je risque fort de perdre ma place dans le cadre A. Il ne me restera que le tournoi de Borås (Suède) en fin d'année pour faire un résultat.» VIC

LES VAGUES DE LA SEMAINE



KEYSTONE

AU SOMMET Sebastian Vettel

La F1, on aime ou on n'aime pas. Mais là, il faut admettre qu'il s'est passé un truc complètement fou. Dimanche, sur le mythique circuit de Monza, un gamin de 21 ans, 2 mois et 11 jours est devenu le plus jeune pilote de l'histoire à remporter un Grand Prix. Mieux, l'Allemand l'a fait au volant d'un bolide Toro Rosso, la «petite scuderia» commençant à faire de l'ombre à ses aînées. Et puis, Vettel a réussi son chef-d'œuvre sur un circuit détrempé par la pluie, là où l'on reconnaît le mieux les as du pilotage. Le successeur de Michael Schumacher est né.

AU CREUX Oscar Freire et C^{ie}

Le cyclisme n'est plus ce qu'il était. Cela, on le savait depuis longtemps, affaires de dopage ou pas. Mais un autre virus décime le peloton. Prenez le Tour d'Espagne. En cette ultime semaine de course, les abandons se succèdent à la vitesse d'un sprint. Oscar Freire, Tom Boonen, Sylvain Chavanel et on en passe ont tous mis la flèche à droite. Pour, disent-ils, mieux préparer le Mondial. On pourrait aussi interpréter ces retraits comme un manque de respect envers la légende du vélo. Il fut un temps où terminer un grand Tour constituait un fait de gloire.



KEYSTONE



KEYSTONE

AU SOMMET Patty Schnyder

C'était en juillet 2005 à Cincinnati. Patty Schnyder remportait son dernier tournoi sur le circuit de la WTA. Ensuite, plus rien. Enfin, pas vraiment puisque la Bâloise s'est maintenue dans le top 20 mondial grâce à sa régularité et à quelques «coups» réussis lors de tournois du grand chelem. Dimanche à Bali, Patty Schnyder a soulevé le trophée de la gagnante, le 11^e de sa carrière. Tout sourire. A bientôt 30 ans, elle n'a plus rien à prouver. Elle n'en a toujours fait qu'à sa tête, sur les terrains comme dans sa vie. Et c'est bien ce qui fait tout son charme.

AU CREUX Sébastien Roduit

Pour une déroute, c'est une sacrée déroute! Quatre jours après avoir dribblé jusqu'au bout avec l'exploit en ne s'inclinant que de 4 points contre l'ambitieuse Biélorussie, la Suisse est tombée de haut en Roumanie. A Sibiu, les Helvètes ont pataugé sur le parquet, subissant un revers sans appel. Pour Sébastien Roduit et ses hommes, l'addition est salée: 83-53. Et les chances de disputer les barrages de la division B de l'Euro 2009 carrément compromises. Entraîneur perfectionniste et pointilleux, Roduit va en faire des cauchemars... STEFANO LURATI



KEYSTONE